

COMMENT
L'ARCHÉOLOGIE PARTICIPE
À LA CONSTRUCTION
D'UN PROJET CULTUREL,
ENVIRONNEMENTAL
ET TOURISTIQUE
D'UN SITE REÇULÉ
ET IMPLANTÉ AU FOND
D'UNE ÉTROITE VALLÉE?

LE CAS DE SIXT-FER-À-CHEVAL (74)

EVELYNE CHAUVIN-DESFLEURS & CÉCILE DUPRÉ



RÉSUMÉ

Depuis plusieurs années, l'ensemble abbatial de Sixt-Fer-à-Cheval fait l'objet de nombreuses recherches d'ordre historique, archéologique et environnemental afin d'intégrer ces aspects comme enjeux de la gestion du patrimoine. Les investigations, menées dans divers cadres, sont en grande partie possible grâce au soutien de projets culturels de coopération européenne.

Evelyne Chauvin-Desfleurs
Archéologue libérale,
Atelier d'Archéologie Alpine
(Études archéologiques menées pour Hadès,
sous la direction de L. D'Agostino)

Cécile Dupré
Conservatrice du patrimoine,
Conseil Général de Haute-Savoie,
Direction des affaires culturelles
(en poste jusqu'en décembre 2015)
actuellement conservatrice du patrimoine
en charge des collections
du Musée national de la Marine

MOTS-CLÉS

ÉDIFICE RELIGIEUX

BAS MOYEN ÂGE

ÉPOQUE MODERNE

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

RÉFÉRENCE ÉLECTRONIQUE

CHAUVIN-DESFLEURS Evelyne, DUPRÉ Cécile,
« PHENIX : l'archéologie au cœur d'un projet
à dimension européenne et territoriale.
Comment l'archéologie participe
à la construction d'un projet culturel,
environnemental et touristique d'un site reculé
et implanté au fond d'une étroite vallée ?
Le cas de Sixt-Fer-à-Cheval (74). », *Les Dossiers
du Musée Savoisien : Revue numérique* [en ligne],
2-2016. URL : [http://www.musee-savoisien.fr/
8213-revue-n-2-2016.htm](http://www.musee-savoisien.fr/8213-revue-n-2-2016.htm)

Cet article a été l'objet d'une communication
aux Journées nationales de l'archéologie 2014
(Chambéry, Université de Savoie, vendredi 6 juin
2014).

*Toutes les photos sont de l'auteur,
sauf mention contraire.*



Fig. 1. L'église et le corps de logis. Cliché de L. D'Agostino, Hadès, 2013.

Dès les premières réflexions liées aux projets de mise en valeur des édifices composant l'ancienne abbaye de Sixt à Sixt-Fer-à-Cheval, la volonté du Conseil général de Haute-Savoie a été d'intégrer les aspects environnementaux, historiques et archéologiques dans les enjeux prédominant de la gestion de ce patrimoine en partie inscrit au titre des Monuments historiques en 1997.

L'ensemble abbatial de Sixt est composé de l'ancien logis de l'abbaye canoniale¹ (fig. 1), de l'église, du presbytère et du grenier-école². L'abbaye fondée en 1144 par les chanoines réguliers de saint Augustin dépendait de l'abbaye de Saint-Maurice-d'Agaune. Très remanié au cours des siècles, le logis abbatial conserve malgré un incendie en 1680, une transformation en hôtel à la fin du XVIII^e siècle et des démolitions au XIX^e siècle, des éléments remarquables liés aux travaux d'Humbert de Mouxy (1620-1640) mais aussi des vestiges des premiers bâtiments fossilisés dans ses élévations (fig. 2 et 3).

1 Acquisition en 2000 par le Conseil Général de Haute-Savoie.

2 Bâtiments communaux.



Fig. 2. Logis, détail des décors du plafond du réfectoire du XVII^e siècle et blason d'Humbert de Mouxy.
Cliché de L. D'Agostino, Hadès, 2011.



Fig. 3. Logis, façade nord et ses phases de construction du XII^e au XIX^e siècle.
Cliché de E. Chauvin-Desfleurs, Hadès, 2013.

Le projet PHENIX-rennaissance des patrimoines était un projet culturel de coopération transfrontalière franco-italien, d'une durée de deux ans (2013-2014) dont le Conseil général de la Haute-Savoie était chef de file³. Les partenaires de ce projet étaient, pour l'Italie, la Région Autonome de la Vallée d'Aoste et la commune d'Arnad et, pour la France, la commune de Sixt-Fer-à-Cheval. Le projet prévoyait la conservation et la réappropriation par les populations locales de deux sites patrimoniaux –l'ensemble abbatial de Sixt et le château Vallaise à Arnad– et ambitionnait de lancer une dynamique de développement territorial.

En Haute-Savoie, les données préalablement acquises sur l'ensemble abbatial ont été prises en compte dans l'écriture du projet de coopération qui a permis de poursuivre grâce aux financements des partenaires et de l'Europe les études archéologiques en parallèle des travaux conservatoires. Pour l'ensemble abbatial de Sixt, l'archéologie s'est déclinée de différentes manières avec un suivi de chantier sur le grenier-école⁴, une intervention en archéologie préventive sur le logis abbatial et une prospection thématique sur les chemins environnants⁵.

3 Dupré Cécile, Roset Claire, *L'intérêt pour une collectivité territoriale de s'engager dans un projet de coopération transfrontalière*, Actes du colloque de clôture du projet AVER, des montages de châteaux, Aoste, 2012.

4 Ce bâtiment devait devenir le futur office de tourisme de la commune, remplaçant ainsi l'activité touristique sur l'emprise originelle du village.

5 Seuls les résultats des études archéologiques menées jusqu'en 2014 sur le corps de logis seront ici synthétisés.

6 Serralongue Joël, D'Agostino Laurent et al., *L'abbaye de Sixt (commune de Sixt-Fer-à-Cheval, Haute-Savoie). Enjeux patrimoniaux et problèmes de valorisation*, Service départemental d'archéologie de la Haute-Savoie, 2007.

7 D'Agostino Laurent (dir.), Chauvin-Desfleurs Evelyne et al., *Abbaye de Sixt (Sixt-Fer-à-Cheval, Haute-Savoie). Étude archéologique préalable*, Rapport final d'opération archéologique, Hadès / Conseil général de la Haute-Savoie, 2013.

L'apport des recherches archéologiques dans la construction et le déroulement d'un projet culturel

Une étude documentaire⁶ réalisée en 2007 avait démontré l'état lacunaire des connaissances historiques, la nécessité de prendre en compte les dimensions environnementale et archéologique d'un site protégé et d'établir les bases de réflexion en termes de valorisation et d'exploitation du patrimoine.

Dès lors, l'archéologie a été perçue comme une plus-value culturelle et non comme un frein à la réalisation de projets de restauration et de consolidation de l'édifice. Ainsi, une campagne de travaux sur la charpente et la toiture du corps de logis abbatial en 2011 (fig. 4) a été accompagnée d'une étude archéologique préalable⁷ visant trois objectifs : un état des lieux global du logis, du presbytère et du grenier-école ; l'étude de la charpente du logis et des sondages d'évaluation dans les élévations et au sol.



Fig. 4. Logis, travaux sur la charpente et la toiture. Cliché de L. D'Agostino, Hadès, 2011.

Lors de l'étude de la charpente, sa structure générale a été appréhendée mais aussi ses techniques de construction, telles que les assemblages, le marquage des pièces et les traces d'outils. Son analyse a permis de mettre en évidence des problèmes structurels au niveau des croupes occidentales et orientales. Les observations ont révélé les traces de deux ailes en retour, attestant de la position et du volume de deux bâtiments disparus (fig. 5). L'étude a notamment participé à la compréhension des problèmes de déséquilibre du bâtiment dont la charpente se déversait au nord. La charpente datée de 1744-1745 par dendrochronologie⁸, constitue un témoignage chronologique de l'évolution du bâti. Enfin, les observations archéologiques ont été intégrées en cours de travaux afin d'aboutir à une restauration respectueuse de l'histoire du bâtiment. Les sondages dans les élévations et au sol visaient à appréhender l'évolution du bâti, attester la présence de maçonneries en lien avec l'aile ouest et trouver les éventuels vestiges du cloître mentionné en mauvais état dans les archives en 1411. Malgré l'apparence homogène du bâtiment, sa composition en pièces en enfilade séparées par des

murs de refend et desservies par un couloir de circulation, laissait supposer la présence d'un bâti plus ancien. Les sondages réalisés dans le mur nord ont mis en évidence une série d'arcatures bouchées et de nombreux éléments lapidaires en remploi (fig. 6). En raison de leur typologie, les chapiteaux, les bases et fûts de colonne, les tailloirs et les claveaux en grès semblaient provenir de l'ancien cloître du XII^e siècle. L'étude préalable a offert une première approche de l'évolution du logis composé d'un noyau ancien des XII-XIII^e siècles, d'adjonctions latérales et d'un couloir devant correspondre à l'emplacement d'une galerie du cloître. À l'issue de l'étude de 2011, une restitution de l'emprise des bâtiments abbaciaux aux XVII^e et XVIII^e siècles et un phasage préliminaire ont été proposés, cependant de nombreuses incertitudes subsistaient

8 Dormoy Christian, Pérard Patrice, *Expertise dendrochronologique d'échantillons provenant du logis de l'abbaye de Sixt-Fer-à-Cheval (74740)*, Archéolabs, 2002

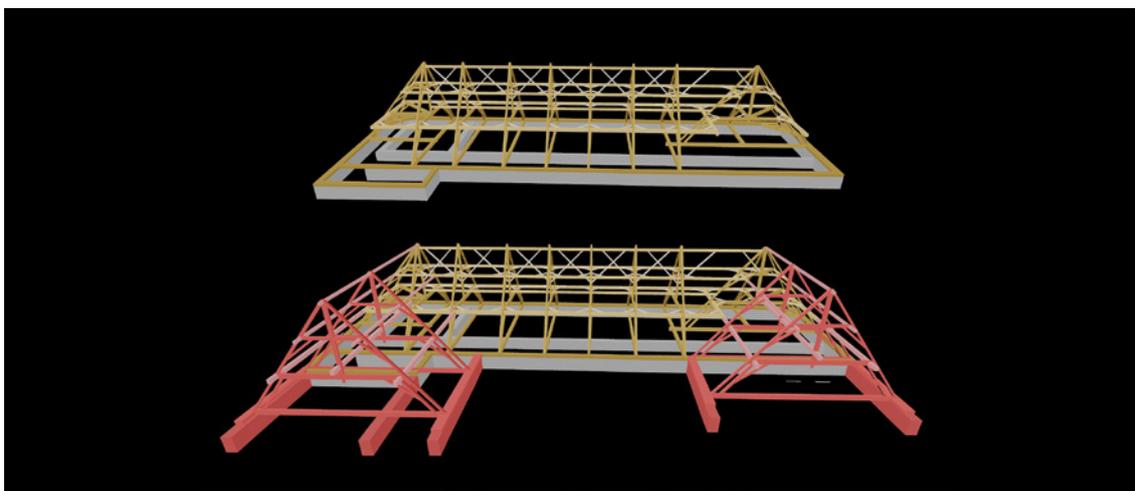


Fig. 5. Proposition de restitution des parties disparues de la charpente.

CAO/DAO de L. D'Agostino, Hadès, 2011



Fig. 7. Logis, façade sud après dépose des enduits.
Cliché de L. D'Agostino, Hadès, 2013.



Fig. 6. Logis, remplois dans la façade nord
Cliché de E. Chauvin-Desfleurs, Hadès, 2011

du fait d'une vision très partielle. Néanmoins, les observations ont permis de comprendre les pathologies du bâtiment et ont participé à l'élaboration du projet de consolidation.

Une nouvelle intervention d'archéologie préventive⁹ débutée en 2013 en parallèle de travaux de restauration, visait une approche plus systématique. L'opération concernait l'analyse intégrale des élévations extérieures accompagnée de sondages au sol, afin d'appréhender la chronologie du bâti, de mettre au jour les vestiges de bâtiments disparus et de renseigner les modes d'inhumation. La méthodologie de terrain a été adaptée par les acteurs du projet en fonction des objectifs scientifiques mais aussi des enjeux de valorisation. Ainsi, le chantier s'est déroulé en plusieurs phases d'interventions. La première étape a consisté en un suivi des décroutages, une

purge des joints de surface et un nettoyage fin à l'eau des 1000 m² d'élévations afin d'assurer la lisibilité et la qualité du relevé lasergrammétrique et photogrammétrique (fig. 7). Ce travail s'est accompagné d'une analyse préliminaire du bâti. Après démontage des échafaudages, les sondages au sol ont pu débuter.

⁹ D'Agostino Laurent (dir.), Chauvin-Desfleurs Evelyne et al., *Abbaye de Sixt (Sixt-Fer-à-Cheval, Haute-Savoie)*. Étude archéologique préventive, Rapport final d'opération archéologique, Hadès/DRAC Rhône-Alpes-SRA, 2015



Fig. 9. Groupe de tombes de la galerie ouest. Cliché de S. Djouad, Hadès, 2013.

Le suivi des tranchées de drainage autour du bâtiment a permis de mettre au jour des structures maçonnées dont la chronologie relative et les orientations témoignent de la présence d'édifices antérieurs à l'établissement du corps de logis primitif. Les vestiges de l'aile ouest et d'une partie du cloître ont été dégagés au cours des sondages réalisés entre le logis et l'église (fig. 8). Un vestibule aménagé dans l'aile ouest, correspondant à l'entrée principale du bâtiment, a été mis au jour avec ses escaliers en place. La série d'arcatures bouchées identifiées dans le mur nord correspond aux différents espaces du cloître. La cour aménagée d'un sol en calade et d'un système d'évacuation des eaux devait probablement accueillir en son centre un bassin de récupération des eaux. Les sépultures fouillées dans la galerie ouest, particulièrement bien conservées, ont permis de mettre en évidence l'évolution des modes d'inhumations entre le XII^e et le XVIII^e siècle et d'aborder les fonctions funéraires de l'abbaye. Le passage de tombes en coffres de dalles à des tombes en pleine terre et en coffrages de

Fig. 8. Vestiges du cloître et du bâtiment de l'aile ouest, entre le logis et l'église. Cliché de L. D'Agostino, Hadès, 2013.



planches puis en cercueil, constitue un rare cas récent dans la région (fig. 9).

Une fois les fouilles au sol, le suivi des drains et le relevé lasergrammétrique achevés, les échafaudages ont été remontés afin de passer à la troisième étape : l'étude des élévations extérieures sur support photogrammétrique. De nombreuses phases de construction, de reprises et de percement des maçonneries ont été identifiés attestant d'une évolution du bâti s'échelonnant entre le XII^e et le XX^e siècle. Pas moins de 140 remplois de différentes périodes ont été inventoriés dans les façades et des éléments caractéristiques des décors sculptés de l'abbaye du XII^e siècle ont été prélevés à la demande du maître d'ouvrage dans la perspective d'une valorisation patrimoniale du lieu (fig. 10). L'analyse et le relevé de cet ensemble lapidaire a notamment donné lieu à une proposition de restitution 3D des éléments qui pouvaient composer le cloître roman (fig. 11). Enfin, toutes les données recueillies ont été mises au regard des études connexes et au profit d'un projet cohérent combinant les dimensions culturelle, environnementale et touristique.

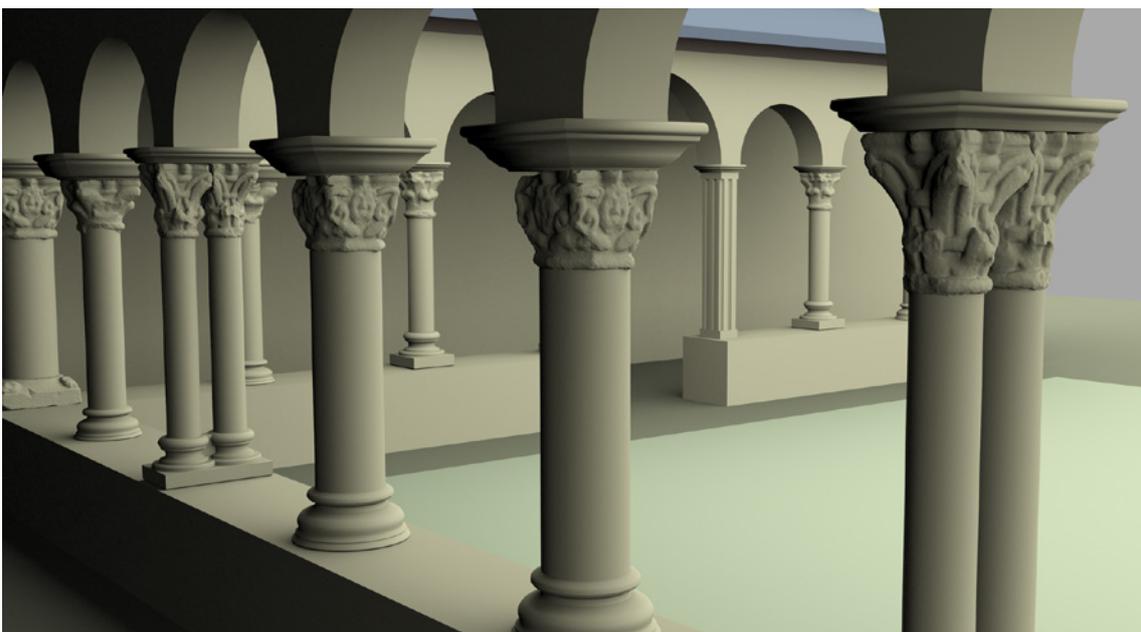


Fig. 10. Décors d'un chapiteau prélevé dans la façade nord du logis.

Cliché de E. Chauvin-Desfleurs, Hadès, 2014.

Fig. 11. Proposition de restitution du cloître roman à partir du lapidaire.

Modélisation 3D/CAO de E. Chauvin-Desfleurs, Hadès, 2014.



fiques par obligation et sans lien avec le projet de restauration ou de valorisation du site, le Conseil général de Haute-Savoie et la Commune de Sixt se sont attachés à envisager le site sous ses différents aspects. Les études historiques et archéologiques sont intégrées à la réflexion sur le devenir du bâtiment, sur les causes des pathologies de l'édifice, sur les protocoles de restauration. Les données scientifiques sont considérées comme un capital à accumuler, dans une perspective de réouverture du site au public. En ce sens, les données archéologiques ont été organisées avec pour objectif non seulement de proposer une lecture chronologique et technique de l'édifice, mais aussi de le replacer dans son environnement naturel et historique. Dans le cadre du futur projet de valorisation, le modèle 3D réalisé à partir des relevés lasergrammétriques ne se limite pas à l'ensemble abbatial mais s'étend à l'échelle de la commune. Plusieurs autres études ou inventaires ont été menés au sein ou en parallèle du projet mais toujours dans un souci de cohérence et de complémentarité : ainsi une étude historique sur les liens entre l'abbaye et son environnement a été rédigée, un inventaire du patrimoine hydraulique s'est penché sur le secteur du Haut-Giffre, et les archives paroissiales ont été inventoriées par les Archives départementales. Ces différents travaux

ont vocation à être intégrés et valorisés dans un projet cohérent. Des groupes de travail interdisciplinaires ont œuvré à l'écriture d'un futur projet pour le logis abbatial, dont un, composé d'habitants volontaires afin de répondre aux attentes des acteurs locaux. Les informations sont restituées au public au fur et à mesure de l'avancée des recherches, par le biais de visites, de conférences et d'un site Internet, toujours consultable¹⁰.

Le projet franco-italien intitulé Ethnologia mené à la suite, au cours de l'année 2015, a permis de recueillir de nouvelles données archéologiques sur le corps de logis de l'abbaye ainsi que des informations inédites, notamment dans le cadre de la poursuite de la prospection thématique et d'une fouille sur l'alpage de Sales, dominant le village. Ce projet a également offert d'étendre les recherches sur le champ de l'ethnologie, avec des études sur la pratique de la chasse à Sixt-Fer-à-Cheval et sur les fêtes calendaires en vallée du Giffre. Les résultats des diverses recherches et études menées ces dernières années, renouvellent indéniablement les connaissances des édifices, de l'histoire de cet ensemble abbatial et de son environnement proche, et raniment l'intérêt de la population pour le patrimoine local.

¹⁰ <http://www.phenix-renaissancedespatrimoines.fr/>

BIBLIOGRAPHIE

- DORMOY Christian, PÉRARD Patrice, *Expertise dendrochronologique d'échantillons provenant du logis de l'abbaye de Sixt-Fer-à-Cheval (74740)*, Archéolabs, 2002
- D'AGOSTINO Laurent (dir.), CHAUVIN-DES-FLEURS Evelyne et al., *Abbaye de Sixt (Sixt-Fer-à-Cheval, Haute-Savoie). Étude archéologique préalable*, Rapport final d'opération archéologique, Hadès / Conseil général de la Haute-Savoie, 2013
- D'AGOSTINO Laurent (dir.), CHAUVIN-DES-FLEURS Evelyne et al., *Abbaye de Sixt (Sixt-Fer-à-Cheval, Haute-Savoie). Étude archéologique préventive*, Rapport final d'opération archéologique, Hadès / DRAC Rhône-Alpes- SRA, 2015
- DUPRÉ Cécile, ROSET Claire, *L'intérêt pour une collectivité territoriale de s'engager dans un projet de coopération transfrontalière*, Actes du colloque de clôture du projet AVER, des montages de châteaux, Aoste, 2012
- GRANGE-CHAVANIS Jean-François, DUMÉRIL Jean-Pascal, *Abbaye de Sixt-Fer-à-Cheval (Haute-Savoie). Étude architecturale préalable*, Cabinet Jean-François Grange-Chavanis ACMH, 2011
- SERRALONGUE Joël, GUFFOND Christophe, *Opération Grand Site. Sixt-Fer-à-Cheval. Projet de valorisation de l'abbaye*, Conseil général de Haute-Savoie – Service départemental de l'Archéologie, 2000
- SERRALONGUE Joël, GUFFOND Christophe, *Le logis principal de l'ancienne abbaye de Sixt (commune de Sixt-Fer-à-Cheval). Inventaire du mobilier et rapide descriptif des décors conservés dans les bâtiments constituant l'ancien «Hôtel du Fer à Cheval et de l'abbaye»*, Conseil général de Haute-Savoie, Service départemental de l'Archéologie, 2007
- SERRALONGUE Joël, D'AGOSTINO Laurent et al., *L'abbaye de Sixt (commune de Sixt-Fer-à-Cheval, Haute-Savoie). Enjeux patrimoniaux et problèmes de valorisation*, Service départemental d'archéologie de la Haute-Savoie, 2007.